

Le cléricalisme concernerait autant des laïcs que des clercs

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Brèves](#), [Conférence épiscopale](#), [Église en France](#), [Perepiscopus](#)

Date : 6 novembre 2019

Les mots n'ayant plus de sens, on finit par raconter n'importe quoi... **Dominique Rouyer**, Secrétaire Nationale du CCFD-Terre Solidaire et **Emmanuel Odin** de la Communauté de l'Emmanuel ont présenté aujourd'hui aux évêques de France la démarche « Promesses d'Église » :

« Promesses d'Église » est une démarche engagée depuis plusieurs mois par un groupe d'une quarantaine de responsables de mouvements d'Église, communautés et associations, pour répondre à l'appel du Pape **François**, dans sa lettre au peuple de Dieu d'août 2018.

Ce message du Pape, faisant le lien entre abus sexuels, abus de pouvoir et abus de conscience et la nécessité de réagir face à ce que le Pape a appelé le cléricalisme (autant du fait des laïcs que des clercs) a fait prendre conscience à ces mouvements et associations catholiques de sensibilités très diverses qu'il était important de répondre à cet appel. Mais surtout qu'il était important de rassembler leurs forces et leurs diversités pour porter ensemble cette transformation ecclésiale à laquelle le Pape appelle.

Ils ont entamé une démarche de réflexion avec le désir que leurs expériences vécues dans leurs mouvements puissent aider à revoir les modes de gouvernance dans l'Église. Avec le souhait de se mettre au service de l'Église, de travailler en pleine collaboration avec les évêques et les prêtres.

Aujourd'hui l'ensemble des mouvements et associations catholiques engagés dans la démarche commence un travail autour de différentes thématiques : l'égalité des baptisés, la synodalité, le rôle des femmes, le souci des plus vulnérables, la formation et le mode de vie des clercs et la lutte contre les abus sexuels.

Leur démarche a pris le nom « Promesses d'Église ». Le mot "promesse" signifie leur souci de l'avenir de l'Église et leur désir d'imaginer une Église où tous trouveront leur place, à commencer par les plus fragiles.

Ils espèrent que cette démarche pourra contribuer à un processus de type synodal qui impliquerait le plus largement possible laïcs, théologiens, évêques et prêtres pour une transformation heureuse de l'Église afin que l'annonce de l'Évangile reste une bonne nouvelle audible et crédible pour tous.